

s'insulte, on se chamaille. Soudain la voix de l'Eglise catholique, qui est bien indifférente à ces querelles domestiques, se fait entendre ; elle dit *oui* sur un point de doctrine... O miracle d'apaisement ! Calvinistes et Luthériens, Suisses et Anglicans se donnent la main, et s'écrient d'un commun accord : *Non ! Non !*

Le *Protestantisme* est donc bien nommé, puisque ses adeptes érigent en principe—l'unique principe sur lequel ils s'entendent—la *protestation contre l'Eglise catholique*. Et cependant, le *Catholicisme* est la religion divine de ceux qui professent la même *foi*, participent aux mêmes *sacrements* et sont soumis à leurs légitimes pasteurs, gouvernés eux-mêmes par le *Pontife romain*.

Le nom de Catholicisme est un nom *positif*, qui appartient proprement à l'Eglise romaine, parce que *seule* elle possède l'*unité* religieuse. *Catholiques* nous sommes, parce que notre Eglise est catholique dans tous les sens possibles du mot : elle est catholique de *nom*, puisqu'elle est "une-partout," dans sa foi, dans sa charité et dans son gouvernement ; elle est catholique de *droit*, puisqu'elle enseigne toute vérité, proscrit toute erreur et subvient aux besoins de toutes les âmes ; elle est catholique de *fait*, puisqu'elle remonte sans interruption jusqu'à Jésus-Christ, et qu'elle est répandue par tout l'univers, où elle compte plus d'adhérents qu'aucune autre Eglise régulièrement constituée.

Tout change autour d'elle, mais elle demeure une et catholique, parce qu'elle vient de Dieu et que Dieu est immuable.